



The Canada

Le Canada d'abord,
le Canada toujours,
rien que le Canada.
(Laurier)

VOL. I — No 19

MONTREAL, LUNDI, 27 AVRIL 1903

PRIX, UN S

LES GREVES EN EUROPE

La grève générale est un épouvantail dont les socialistes exagèrent l'effet

COMMENT LES COMITES GENERAUX ONT LACHE LES GREVISTES

Les grèves de Rome, d'Amsterdam et d'Espagne ont été des fiasco pour les meneurs ouvriers

Paris, 26 avril. — Les derniers journaux reçus d'Italie et de Hollande, dans leurs commentaires sur l'échec de la grève générale, ont été très sévères. A Rome, à Amsterdam et à Rotterdam, sont d'accord pour dire que ce qui vient de se passer a montré de nouveau combien on aurait tort de se laisser intimider ou de mesurer par l'espèce d'épouvantail que les socialistes européens ont cru trouver dans la menace de la grève générale. Plusieurs cas s'étaient déjà produits, notamment en France, où, au lieu d'être une grève générale, elle était déjà très difficile à préparer et de faire échouer la grève générale, il était plus encore de la faire se maintenir longtemps pour qu'elle aboutisse à un résultat favorable aux ouvriers dont les meneurs prétendent servir les intérêts. On avait fait beaucoup de bruit autour de l'expérience tentée naguère à Barcelone, et dans laquelle certains socialistes avaient cru voir déjà l'aube d'une ère nouvelle. La grève, il est vrai, avait été générale dans cette importante cité; mais elle n'avait pas duré beaucoup plus de vingt-quatre heures, ce qui lui a enlevé toute valeur pratique. Or, à Rome et en Hollande, on a vu de nouveau avec quelle légèreté comme inconscience, les meneurs organisent le mouvement; avec quelle naïveté confiante les ouvriers se laissent entraîner par eux; avec quelle dévotion ils sont abandonnés par leurs chefs; enfin, combien il est relativement facile à l'autorité de tenir tête à l'orage, pour peu qu'elle garde son sang-froid et qu'elle ne se laisse pas intimider.

A Rome, les choses se sont passées presque en douceur, quoique, avec un peu de bruit, comme il convient sous le ciel printanier de l'Italie, parmi une population qui, n'ayant pas mauvaise caractère, manifeste plus qu'elle ne fait de mal, et qu'après les fêtes de la semaine sainte, qui enveloppent la ville d'une atmosphère peu propice à la combativité.

Le mouvement avait commencé par une grève des typographes, qui demandaient une amélioration des conditions de travail. La chambre du travail, organisation qui, n'ayant pas mauvaise caractère, manifeste plus qu'elle ne fait de mal, et qu'après les fêtes de la semaine sainte, qui enveloppent la ville d'une atmosphère peu propice à la combativité.

BRUTALITE ALLEMANDE

Une interpellation au Reichstag au sujet de l'assassinat d'Hartmann

Berlin, 25. — Le gouvernement a été interpellé aujourd'hui par les membres du parti centre à propos de la mort d'un artillerie allemand Hartmann, tué par l'ennemi de l'armée russe, à Essen, le jour du Vendredi Saint, parce que Hartmann ne l'avait pas saisi selon les règlements militaires. L'interpellation réunit deux questions: 1. Que sait le chancelier de l'empire au sujet des circonstances; 2. le chancelier a-t-il l'intention d'exercer son influence pour faire changer les règlements concernant le port d'armes par des élèves de l'école navale ou des soldats en permission afin d'éviter le renouvellement de crimes semblables.

L'amiral de Tirpitz, secrétaire de l'amirauté, a déclaré qu'il était prêt à répondre immédiatement à l'interpellation.

L'amiral de Tirpitz a commencé par rappeler les circonstances de la mort de Hartmann, détails qui ont déjà été télégraphiés. Il a ajouté: «Je proteste avec la plus grande énergie contre une insinuation que les jeunes officiers sont instruits à traiter cruellement leurs subordonnés. Si nous défendons le port d'armes à des hommes qui ne sont pas en service, où voulez-vous aller? La limite? Toutes les fois qu'un homme sort de la caserne? Alors vous devez enlever les armes à l'armée entière. L'incident est profondément regrettable dans toute la marine, ce qui est la peine que nous garantissons que se renouvelera pas.»

L'amiral de Tirpitz a dit ensuite que, d'après une information reçue de Kiel, Hussner est un homme très vil, cruel envers ses subordonnés, ne sachant pas garder son sang-froid et impopulaire parmi ses camarades. Quand Hussner était à l'école navale, a ajouté l'amiral, la question de son renvoi a été sérieusement discutée; mais une dernière faveur lui a été accordée. A la suite d'un incident qui s'est produit au mois de janvier, les enseignes de vaisseau ont reçu l'ordre de ne pas se mêler aux militaires. Hussner avait aussi enfreint les règlements concernant les ivrognes. Ces règlements prescrivent que les hommes en état d'ébriété ne seront pas molestés, mais qu'ils doivent être reconduits chez eux par leurs amis.

Je proteste énergiquement, a continué l'amiral de Tirpitz, contre le fait de généraliser l'affaire.

L'ARMEE ANGLAISE

Un livre bleu sur les dépenses des officiers anglais

Londres, 26. — Tous les journaux de Londres commentent le Livre bleu récemment publié par le ministère de la guerre, au sujet des dépenses des officiers de l'armée anglaise.

Ce document, qui a été rédigé par une commission d'enquête désignée par le ministère de la guerre, constate que les frais de première mise d'un jeune officier s'élèvent à 15,000 francs pour la cavalerie et à 5,000 francs pour l'infanterie.

En outre, le minimum de dépenses annuelles d'un jeune officier est actuellement beaucoup plus élevé que la solde, la différence étant de 4,000 fr. pour la cavalerie et de 1,500 fr. pour l'infanterie.

Le résultat de cette situation qu'un officier subalterne ne peut arriver à joindre les deux bouts, à moins d'avoir un revenu annuel d'environ 3,000 fr. pour l'infanterie et du double ou du triple pour les autres armes.

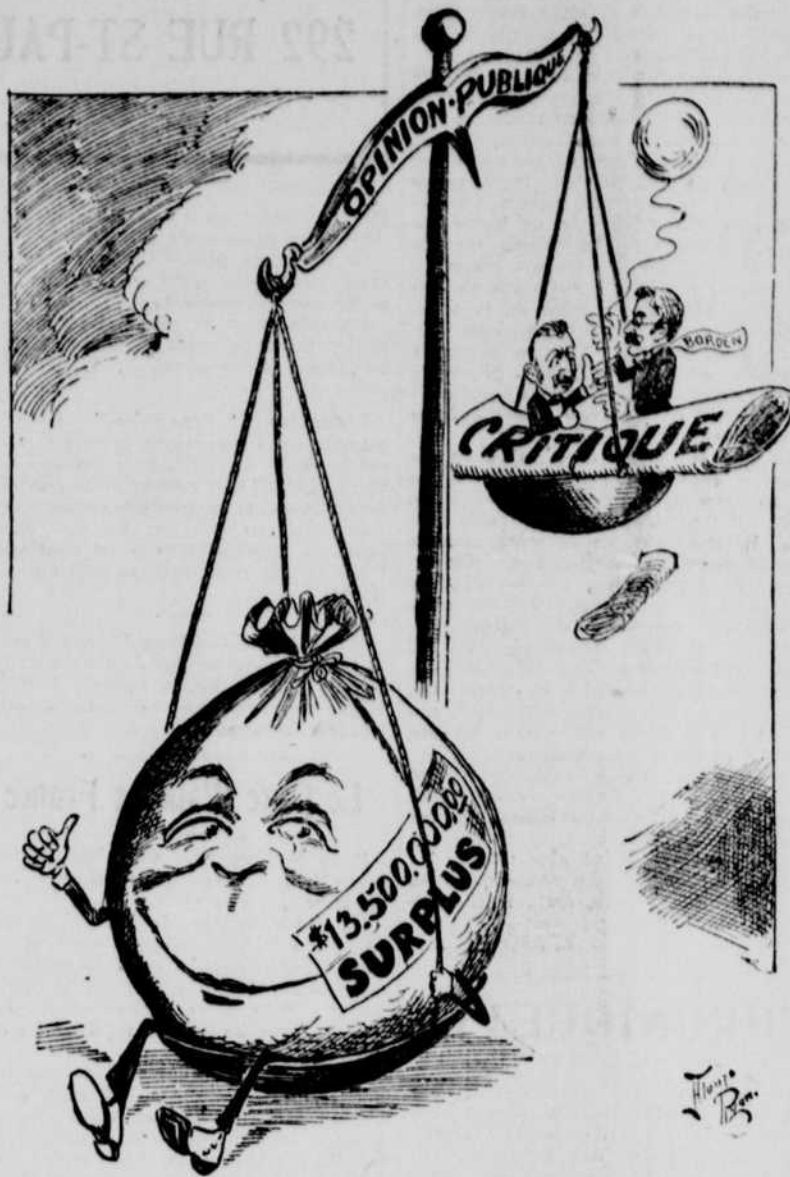
La commission d'enquête fait ressortir que la tradition veut que tous les officiers de cavalerie fassent partie d'un équipage de chasse à courre, ce qui entraîne encore un supplément de dépenses.

Pour remédier à cet état de choses, la commission recommande plusieurs réformes, dont voici les plus importantes: fournir gratuitement de l'ameublement et de la tenue de campagne, payer d'une indemnité de mess, entretenir des cuisines régimentaires, l'Etat fourniture gratuite des chevaux d'officiers et de leur harnachement, diminution des banquets régimentaires, etc.

La commission engage aussi les chefs de corps à veiller aux dépenses des officiers sous leurs ordres et déclare que si les réformes sont acceptées, les dépenses supplémentaires n'excéderont pas 1,500 fr. par an pour l'infanterie, et 3,000 fr. pour la cavalerie.

Tous les journaux s'accordent à demander l'exécution de ces réformes. Le "Morning Leader" déclare que le Livre bleu de M. Brodrick est cent fois plus utile que la création de corps d'armée plus ou moins imaginaires: «La première chose à faire pour créer l'armée dont nous avons besoin, dit le journal, est de permettre aux jeunes gens, devenus militaires, de brasser la carrière des armes, carrière qui jusqu'à présent, n'a servi qu'à ouvrir toutes grandes les portes des salons de la haute société aux officiers.»

DANS LA BALANCE



Les surplus résultant de l'accroissement des affaires et du développement du commerce ont plus de poids dans la balance de l'opinion publique que les critiques stériles de l'opposition.

LA RUSSIE ET LA MANDCHOURIE

On croit que l'attitude de la France sera sympathique à son alliée du nord

ELLE SAUVEGARDERAIT EN CELA SES INTERETS DU TONKIN

La Grande-Bretagne, le Japon et les Etats-Unis entreraient en scène pour faire obstacle aux plans de la Russie

Paris, 25. — Par suite de l'absence de M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, les fonctionnaires de ce ministère se tiennent sur la réserve relative aux conditions de la Russie pour l'évacuation de la Mandchourie, mais on croit généralement que les forces alliées existant entre la France et la Russie assurent au moins l'appui sympathique de la position de la Russie, ou bien l'acquiescement muet.

On fait remarquer que la France et la Russie ont été parfaitement d'accord dans la politique à suivre à l'égard de la Chine; de plus, l'opinion qui domine dans les milieux bien informés est que le maintien des liens d'amitié entre la Russie et la France a une bien plus grande importance que n'importe quelle position relative à la Chine. Des voyageurs français ont fait sous le patronage du gouvernement des voyages prolongés en Mandchourie. Dans leurs rapports ils ont fait ressortir l'étendue de l'importance militaire et industrielle de la Russie, ainsi que les résultats avantageux qui ont suivi l'introduction en Mandchourie, par la Russie, des chemins de fer et autres améliorations modernes, à la place des antiquités modes de communication chinoises, etc. Il y a des raisons de croire que le gouvernement partagera au moins passivement les conclusions de ces observateurs français.

On fait aussi remarquer que les intérêts français dans le sud de la Chine sont identiques à ceux de la Russie dans le nord de la Chine, car le territoire chinois aboutissant au Tonkin est à la France et que la Mandchourie est à la Russie. Des avis reçus récemment au ministère des affaires étrangères indiquaient que des désordres s'étaient produits le long de la frontière franco-chinoise à la suite du déplacement du vice-roi Lou. On avait alors annoncé officiellement que des troupes françaises seraient envoyées de l'autre côté de la frontière et les intérêts français étaient de nouveau menacés. Ceci correspond à l'attitude de la Russie dans le nord où des troupes russes ont dans le principe occupé la Mandchourie pour la raison que cette mesure était nécessaire à la protection des intérêts russes.

Londres, 25. — Il est question d'une protestation collective de la part de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis et du Japon contre les demandes de la Russie relatives à la souveraineté de la Mandchourie.

Sir Ernest Satow, ministre d'Angleterre en Chine, a confié dans une dépêche envoyée au ministère des affaires étrangères le texte de la note adressée à la Chine par M. Planchon, le chargé d'affaires de Russie à Pékin.

On dit au ministère des affaires étrangères que si le gouvernement chinois se rend bien compte des réclamations de la Russie, ces réclamations constituent une rupture absolue de tous les engagements pris au sujet de la Mandchourie et aboutit totalement aux principes de la porte ouverte, aux- quels le gouvernement anglais s'est

constamment et publiquement engagé. On ajoute toutefois que l'explication de la Russie pourra jeter une lumière différente sur ses demandes.

Le ministère des affaires étrangères n'a rien reçu confirmant l'envoi de navires de guerre japonais à Niu Chouang.

A l'ambassade d'Allemagne à Londres on a fait remarquer que le comte de Bulow, le chancelier de l'empire, a expressément exclu la Mandchourie de l'entente entre l'Angleterre, l'Allemagne et la Chine. Le comte Bernstorff, premier secrétaire de l'ambassade d'Allemagne, a dit: «Bien que l'Allemagne soit en faveur de la porte ouverte, nos intérêts en Mandchourie sont à peine suffisamment importants pour justifier notre intervention.»

En raison des conditions politiques internationales et de la visite prochaine du roi Edouard à Paris, où la sympathie russe est forte, la nouvelle de Pékin est arrivée comme une bombe à Londres. On la discute avec une grande réserve.

Rien de définitif ne sera fait avant mercredi prochain ou plus tard. Lord Lansdowne ne se presse pas à cause du manque d'informations et aussi, parce qu'il se rend compte que la Grande-Bretagne a fort à faire en ce moment avec les troubles au Soudan. L'attitude du gouvernement dans l'affaire du chemin de fer de Bagdad et les difficultés dans l'Afrique du sud.

Le baron Hayashi, ministre du Japon en Angleterre, a été questionné ce soir sur la situation. Il a dit qu'il avait toutes les raisons de croire à l'exactitude des dépêches relatives aux demandes de la Russie, demandées qu'il a dit être contraires aux clauses de l'entente. Il a fait remarquer que la Chine n'avait pas encore accédé à ces demandes. Le ministre a refusé d'exprimer son opinion quant à l'action possible du Japon.

D'après la version chinoise, lorsque le prince Ching, le grand secrétaire, a reçu les demandes de la Russie, il a envoyé le document à M. Planchon, le chargé d'affaires de Russie, et a refusé de le lui remettre. M. Planchon, premier secrétaire de la légation d'Angleterre, et Ouchida Yusuya, le ministre du Japon, ont conseillé au prince Ching de rester ferme et d'insister sur l'évacuation de la Mandchourie, conformément à l'entente qui stipule que le gouvernement chinois devra être établi en Mandchourie dans les mêmes conditions qu'avant la guerre.

Washington, 25. — Le ministre Conger a télégraphié de Pékin au secrétaire Hay un résumé des demandes faites à la Chine par la Russie au sujet de la souveraineté sur la Mandchourie. Ce résumé concorde précisément avec le rapport complet de la presse sur le dernier coup porté par la Russie, de la capitale chinoise. Le secrétaire Hay ne prendra aucune décision dans l'affaire tant qu'il n'aura pas communiqué les faits au président et appris de

LA SUCCESSION DU JUGE LOUNT

Reforme dans la publication des documents français

PAS DE COMMISSAIRE A L'EXPOSITION DE ST-LOUIS

Le "Restigouche" fera le service entre Dalhousie et Gaspé

(Spécial au "Canada")
Ottawa, 25. — On a dit à Ottawa que le successeur du juge Lount récemment décédé, sera ou M. Aylsworth, avocat de Toronto, ou M. Gorman, M.P.

M. Préfontaine a reçu un protest du Canadian Independent Labor Bureau, de Montréal, protestant contre les attaques de la Longshoremen Union et demandant protection pendant qu'ils sont à l'ouvrage. Ils s'objectent de s'adresser à un corps qui a son bureau principal aux Etats-Unis.

Au comité conjoint des impressions des deux chambres, vendredi, M. Macleod (Bourbonnais) a été élu président de la commission des documents publics en langue française. Il a suggéré divers moyens d'améliorer ce service si important pour la population de langue française.

M. Parmelee et le sénateur Gibson, présidents conjoints, M. Taylor, ont approuvé les remarques du député de Bonaventure. Le comité a décidé de référer la question à un sous-comité composé de M. Parmelee, sir Mackenzie Bowell et M. Macleod pour étude et rapport.

La démission de M. A. Rotterel, distributeur de documents, a été reçue et référée à un sous-comité composé de M. Parmelee, Gibson, Bowell, Larivière, Clarke, Laverge, pour faire rapport sur la réorganisation de ce bureau.

On parle de M. Savard, Davidson, Casey et Dan. McGillivray comme successeurs probables de M. Rotterel qui sera mis à la retraite après 40 années de service.

M. Jos. Reid, député de Restigouche, N.B., vient de faire un acte de justice aux Acadiens de son comté, en nommant M. A. J. Leblanc maître de poste de Dalhousie, N.B., pour remplacer Johnson, démis.

M. Reid mérite des félicitations. Les électeurs de langue française sont très nombreux dans ce comté.

M. Connolly, le propriétaire du nouveau bateau qui doit faire le service sur la baie des Chaleurs, entre Dalhousie et Gaspé, est arrivé à Sydney où il est à subir des réparations.

Le remplaçant de l'Admiral qui sera du Loup et Malbaie. Le nouveau bateau sera nommé "Restigouche".

Il est entendu que le Grand Tronc dépensera \$3,000,000 dans Ontario et Québec à améliorer son chemin, à même les \$25,000,000 qu'il est autorisé à prélever par déductions par l'acte de l'Etat.

Le Canada ne sera pas représenté officiellement à l'exposition de St-Louis.

La ligue de l'Empire

Et ses projets d'imperialisme—Les droits sur le maïs

Londres, 25. — La "British Empire League" a eu une réunion hier, et a fait adopter par ses membres une résolution favorable à la création d'une milice navale pour le Dominion; elle demandera à M. Huston Chamberlain, le maître-général des postes, de réduire les taux d'expédition au Canada des journaux et des revues anglaises.

Cette dernière motion a été surtout inspirée, à cause de certains faits rapportés dans une lettre venue de Toronto au "Daily Chronicle", dans laquelle on montre le tarif postal élevé, comme un moyen d'empêcher la propagation des journaux anglais en Canada; de ce fait on déduit que le lecteur canadien est forcé, à cause de ces frais de port excessifs de se servir des publications américaines; ce qui l'entraînera bientôt à voir les choses du monde avec des verres jaunes.

"L'imperial postage penny"

Londres, 25. — Pour ne pas consentir à l'adoption du tarif postal à deux sous entre toutes les parties de l'Empire, le gouvernement australien dit que cela pourrait être un danger pour l'existence du "commonwealth" australien. Ce motif d'abstention est considéré comme futile.

Toutes les colonies de l'Empire britannique ont manifesté le désir d'adopter un tarif postal uniforme à deux sous entre elles toutes et la métropole, seule la colonie insulaire s'abstient à ne pas l'accepter. Elle veut le maintien du tarif actuel à savoir, de six pence.

On a dit que la nouvelle intention dans les dépêches de Pékin relatives aux conditions que la Russie a faites à la Chine, le comte Cassini, l'ambassadeur de Russie, a dit: «Je n'ai pas reçu de nouvelles officielles et conséquemment je ne puis discuter les points mentionnés dans les dépêches. Généralement parlant, je puis toutefois dire qu'il n'est que naturel que la Russie, avant d'évacuer la Mandchourie, prenne des mesures pour empêcher une rébellion des troubles de 1900, ainsi que pour assurer dans ce pays son influence politique, qui n'a jamais été contestée, à cause de sa position géographique.»

UN BONUS POUR LES CALES SECHES

Les résultats de cette politique ne tarderont pas à se faire sentir

LE CABLE DU PACIFIQUE ET L'AUS-TRALIE

Les réclamations du Manitoba devant la Cour d'Echiquier

(Spécial au "Canada")
Ottawa, 26. — Le gouvernement dans le but d'encourager la construction de cales sèches a décidé de porter à trois pour cent, sur le montant investi, le chiffre du bonus qu'il accorde et ce pour une période de vingt ans. Le résultat de cette concession sera la construction immédiate d'une cale sèche à St-Jean N.B.

Diner, hier soir, chez sir William et lady Mulock. Au nombre des convives: Sir Frederic, Lady et Mlle Borden, Sir Louis et Lady Davis, Sénateur Templeman, Madame Kirkpatrick, Dr McDougall, député orateur, Dr et Madame Coulter, Mlle Burridge, Mlle Scott, Madame Popo, MM. Copp, Smith, Grant, Macleod.

Le gouvernement canadien vient de faire une remontrance au gouvernement australien pour avoir permis l'ouverture de bureaux par la Eastern Telegraph Co. en Australie, en violation de l'entente intervenue lors de la construction du câble du Pacifique. Cette compagnie, à la suite d'une convention avec les gouvernements intéressés permettra pour trois mois, l'échange gratuit des messages pour la presse du Canada et de l'Australie.

Les Odd Fellows ont une procession ici aujourd'hui et se sont rendus à l'église grecque où un sermon a été prononcé par le Rev. M. Taylor. La Société St-George s'est rendue en procession à la cathédrale anglaise où un sermon a été prononcé par le Rev. M. Loucks.

La compagnie de téléphone Bell vient d'augmenter les prix des téléphones loués par la ville au montant de \$599 pour 14 téléphones.

Le président Gomers de l'American Federation of Labor portera la parole ici, à l'Hôtel de Ville, le 29 courant.

La fête du roi sera observée au Canada le 25 mai, la journée du Victoria Day. En Angleterre, la fête a lieu le 25 juin.

Les juifs d'Ottawa doivent ériger une nouvelle synagogue au coût de \$15,000 sur la rue King, près de la rue Rideau.

La succession de feu Thos. H. Kirby dont le testament vient d'être enregistré est évaluée à \$91,000.

Le Canada Atlantique a l'intention de construire sa ligne de Whitney au Sault Ste-Marie aussitôt que son bill sera sanctionné par le parlement.

M. Sifton sera de retour durant le mois de mai.

On doit faire d'importantes améliorations au bureau de poste d'Ottawa, on y placera un ascenseur.

Le sénateur Carmichael qui vient de se démettre est remplacé par M. R. G. McGregor de Picton, ancien député à la législature de la Nouvelle-Ecosse. Le juge Robertson de la Haute Cour d'Ontario vient de se démettre de ses fonctions.

Avec la mort du juge Lount, il y a maintenant deux vacances à remplir.

C'était aujourd'hui le troisième anniversaire du grand feu de Hull et d'Ottawa.

Le juge Burbridge a entendu, samedi, la cause du Manitoba contre le Canada en rapport avec les terres publiées. Cette province réclame \$150,000.

Les droits sur le maïs

Londres, 25. — Le "Daily Mail" commentant la récente motion ministérielle qui abolit les droits sur le maïs dit que c'est le produit canadien qu'on consomme le plus en Angleterre et il conclut: «Si nous ne pouvons offrir aux Canadiens un tarif de préférence pour cet article, il attendront plus "quid pro quo" de la métropole.

Londres, 25. — L'opinion d'une partie importante de propriétaires de fermes au sujet de l'abolition de ces droits sur le maïs est résumée dans un article adressé aujourd'hui au "Standard". Il y est dit qu'à moins que l'Angleterre paie le Canada de retour à cause de son tarif de faveur, elle ne peut s'attendre d'être aidée par lui dans les guerres futures. L'Angleterre n'agira pas d'une manière qui pût faire disparaître le beau sentiment d'imperialisme, si glorieusement manifesté lors de la guerre Sud-Africaine.

La visite des lords

Londres, 25. — A la suggestion des Lords Strathearn et Aberdeen, Lord Lyden a modifié un peu l'itinéraire du voyage qu'il entreprend de diriger. On fera coïncider le voyage des lords anglais avec l'exposition de Toronto.

Le parti aristocratique espère quitter Liverpool par le transatlantique "Dominion", le 22 août. Il sera à Québec le 30. On visitera Montréal les 2 et 3 septembre, Ottawa et Toronto les 1 et 5. Toronto doit être le centre de cette tournée. Puis le parti ira jusqu'en Colombie; il séjournera deux jours à Victoria.

LE COL. HUDON SUSPENDU

On prétend qu'il n'aurait pas payé ses hommes lors de la dernière guerre

UNE AUTRE CRISE A LA COLOMBIE ANGLAISE

Plus de jeu de "bluff" a bord des trains

Kingston, Ont., 26. — Le lieutenant-col. Hudon, C.M.G. qui commandait l'artillerie canadienne, à la délivrance de Malakka, s'est vu Mter, temporairement, le commandement de la batterie B. La suspension est due à une dispute concernant la paye de ses hommes, au montant de \$1,200 à \$1,500.

Lorsque la batterie C arriva d'Afrique Sud en janvier 1901, l'on devait, douze jours de paye aux hommes. Le montant aurait été envoyé, par le War Office, au lieutenant-col. Hudon. A partir de ce moment, les hommes réclament leur argent, et des efforts ont été faits plusieurs fois par le ministère de la guerre pour faire comparaître le lieutenant-col. Hudon devant une commission d'enquête. Mais le colonel qui, depuis son retour d'Afrique, est en très mauvaise santé, n'a pas encore pu comparaître devant la commission d'enquête.

Le lieutenant-col. Hudon a envoyé ses livres et ses papiers à Ottawa, et dit qu'il peut rendre compte de tout l'argent reçu. Les hommes, cependant, ont reçu tout l'argent qui leur était dû. Il est l'officier le plus populaire de l'artillerie de Campagne et a des centaines d'amis.

Victoria, 25. — La province et la législature sont enfin en état de pouvoir définir exactement l'état de choses qui existe au sujet de l'attitude du lieutenant-gouverneur Joly vis-à-vis le projet de loi No 16, répudiant l'octroi en terre fauve au chemin de fer Canadien du Pacifique.

Répondant, hier, à M. McBride, l'honorable M. Prior dit qu'il a soumis ce bill et d'autres à la ratification du lieutenant-gouverneur. Quant à ce qui concerne ce bill en particulier, l'hon. M. Joly dit qu'il le considère d'une importance grave et est de nature à créer un précédent. C'est pourquoi le gouvernement a décidé d'avoir le temps nécessaire pour étudier le cas avec toute l'attention voulue.

L'opinion générale, ici, est que sir Henry Joly attend le rapport du comité spécial ou bien autrement il paraîtrait faire peu de cas du désir de la législature. L'attitude de cette dernière confirme simplement la sienne, vu qu'il avait signé l'ordre révoquant l'octroi.

Mais si le comité spécial fait rapport que les ministres ont démenté les faits devant la chambre, cela changera son attitude. D'un autre côté s'il refuse de signer, M. Prior devra démissionner, car cet acte du gouvernement signifiera qu'il refuse ses avis.

Et, si M. Prior démissionne, le gouvernement ne peut trouver aucun membre de la chambre, sauf M. Eberts, qui veut prendre la responsabilité de ces actes comme des autres mesures. Les révolutions faites devant la commission et l'attitude des ministres rendent les rapports très tendus entre M. Prior et deux ministres, MM. Eberts et Wells, et il ne serait pas surprenant d'apprendre que M. Prior demanderait la démission de ces ministres.

Ottawa, 26. — La compagnie du chemin de fer d'Algonia Central et de la baie d'Hudson, demande, entre autres choses, que le parlement édicte une loi à l'effet de supprimer tous jeux de cartes ou de hasard où l'on joue à l'argent, sur ses wagons ou dans les appartements de ses édifices et quiconque refusera d'obéir aux ordres du chef du train ou de l'agent, leur défendant ces jeux, s'expose à être expulsé du convoi à la première station d'arrêt ou propriété de la compagnie.

La visite des lords

Londres, 25. — A la suggestion des Lords Strathearn et Aberdeen, Lord Lyden a modifié un peu l'itinéraire du voyage qu'il entreprend de diriger. On fera coïncider le voyage des lords anglais avec l'exposition de Toronto.

Le parti aristocratique espère quitter Liverpool par le transatlantique "Dominion", le 22 août. Il sera à Québec le 30. On visitera Montréal les 2 et 3 septembre, Ottawa et Toronto les 1 et 5. Toronto doit être le centre de cette tournée. Puis le parti ira jusqu'en Colombie; il séjournera deux jours à Victoria.

Outils de Précision



Assortiment complet d'outils perfectionnés pour
Machinistes, Ingénieurs, Mouleurs, Menuisiers, Tailleurs, Maçons, etc.

Bas Prix et Satisfaction garantie.

L. J. A. SURVEYER
6, RUE ST-LAURENT, 6
Tel Bell Main 1014

THEATRES
Château des Nouveautés.
 Tel. Bell Est 130.
 Cette semaine, matinée samedi.
"Le Fils Naturel"
THEATRE NATIONAL FRANÇAIS
 1440 rue St-Catharine.
 Samedi 27 Avril 1903.
 Comédie en 3 Actes.
Haine et Repentir
 Nouveaux Décor, Grande Figurine et Splendide mise en scène.
 Prix: Matinée, 10, 20, 30, 50. Tel. Bell Est 1738.
 Soirée, 10, 20, 30, 50. Tel. Marc. 520.

BOTREL

Grand Concert d'Adieu
 Sous le patronage de l'honorable Raymond, Préfet, Ministre de la Marine et des Pêcheries, au

MONUMENT NATIONAL
LE MARDI, 28 AVRIL COURANT
 A HUIT HEURES.
 Toujours dans le but d'élever un monument à Jacques-Cartier, à St-Jacques, France.

A la demande d'un très grand nombre de personnes qui n'ont pu entendre M. et Madame Botrel dans leurs inimitables chansons de Bretagne, (plus de douze cents n'ayant pu obtenir de billets), le Comité Breton a consenti de donner un grand CONCERT DE GALA avant de nous quitter.

"Nouvelles Chansons"
"Nouveau Programme"
 Tous les sièges sont réservés.

Prix des places: 50c, 75c, \$1.00 et \$1.50.
 En vente chez Parent Frères, 92 rue Saint-Jacques, 15-25-35-45-55-65-75-85-95-105-115-125-135-145-155-165-175-185-195-205-215-225-235-245-255-265-275-285-295-305-315-325-335-345-355-365-375-385-395-405-415-425-435-445-455-465-475-485-495-505-515-525-535-545-555-565-575-585-595-605-615-625-635-645-655-665-675-685-695-705-715-725-735-745-755-765-775-785-795-805-815-825-835-845-855-865-875-885-895-905-915-925-935-945-955-965-975-985-995-1005-1015-1025-1035-1045-1055-1065-1075-1085-1095-1105-1115-1125-1135-1145-1155-1165-1175-1185-1195-1205-1215-1225-1235-1245-1255-1265-1275-1285-1295-1305-1315-1325-1335-1345-1355-1365-1375-1385-1395-1405-1415-1425-1435-1445-1455-1465-1475-1485-1495-1505-1515-1525-1535-1545-1555-1565-1575-1585-1595-1605-1615-1625-1635-1645-1655-1665-1675-1685-1695-1705-1715-1725-1735-1745-1755-1765-1775-1785-1795-1805-1815-1825-1835-1845-1855-1865-1875-1885-1895-1905-1915-1925-1935-1945-1955-1965-1975-1985-1995-2005-2015-2025-2035-2045-2055-2065-2075-2085-2095-2105-2115-2125-2135-2145-2155-2165-2175-2185-2195-2205-2215-2225-2235-2245-2255-2265-2275-2285-2295-2305-2315-2325-2335-2345-2355-2365-2375-2385-2395-2405-2415-2425-2435-2445-2455-2465-2475-2485-2495-2505-2515-2525-2535-2545-2555-2565-2575-2585-2595-2605-2615-2625-2635-2645-2655-2665-2675-2685-2695-2705-2715-2725-2735-2745-2755-2765-2775-2785-2795-2805-2815-2825-2835-2845-2855-2865-2875-2885-2895-2905-2915-2925-2935-2945-2955-2965-2975-2985-2995-3005-3015-3025-3035-3045-3055-3065-3075-3085-3095-3105-3115-3125-3135-3145-3155-3165-3175-3185-3195-3205-3215-3225-3235-3245-3255-3265-3275-3285-3295-3305-3315-3325-3335-3345-3355-3365-3375-3385-3395-3405-3415-3425-3435-3445-3455-3465-3475-3485-3495-3505-3515-3525-3535-3545-3555-3565-3575-3585-3595-3605-3615-3625-3635-3645-3655-3665-3675-3685-3695-3705-3715-3725-3735-3745-3755-3765-3775-3785-3795-3805-3815-3825-3835-3845-3855-3865-3875-3885-3895-3905-3915-3925-3935-3945-3955-3965-3975-3985-3995-4005-4015-4025-4035-4045-4055-4065-4075-4085-4095-4105-4115-4125-4135-4145-4155-4165-4175-4185-4195-4205-4215-4225-4235-4245-4255-4265-4275-4285-4295-4305-4315-4325-4335-4345-4355-4365-4375-4385-4395-4405-4415-4425-4435-4445-4455-4465-4475-4485-4495-4505-4515-4525-4535-4545-4555-4565-4575-4585-4595-4605-4615-4625-4635-4645-4655-4665-4675-4685-4695-4705-4715-4725-4735-4745-4755-4765-4775-4785-4795-4805-4815-4825-4835-4845-4855-4865-4875-4885-4895-4905-4915-4925-4935-4945-4955-4965-4975-4985-4995-5005-5015-5025-5035-5045-5055-5065-5075-5085-5095-5105-5115-5125-5135-5145-5155-5165-5175-5185-5195-5205-5215-5225-5235-5245-5255-5265-5275-5285-5295-5305-5315-5325-5335-5345-5355-5365-5375-5385-5395-5405-5415-5425-5435-5445-5455-5465-5475-5485-5495-5505-5515-5525-5535-5545-5555-5565-5575-5585-5595-5605-5615-5625-5635-5645-5655-5665-5675-5685-5695-5705-5715-5725-5735-5745-5755-5765-5775-5785-5795-5805-5815-5825-5835-5845-5855-5865-5875-5885-5895-5905-5915-5925-5935-5945-5955-5965-5975-5985-5995-6005-6015-6025-6035-6045-6055-6065-6075-6085-6095-6105-6115-6125-6135-6145-6155-6165-6175-6185-6195-6205-6215-6225-6235-6245-6255-6265-6275-6285-6295-6305-6315-6325-6335-6345-6355-6365-6375-6385-6395-6405-6415-6425-6435-6445-6455-6465-6475-6485-6495-6505-6515-6525-6535-6545-6555-6565-6575-6585-6595-6605-6615-6625-6635-6645-6655-6665-6675-6685-6695-6705-6715-6725-6735-6745-6755-6765-6775-6785-6795-6805-6815-6825-6835-6845-6855-6865-6875-6885-6895-6905-6915-6925-6935-6945-6955-6965-6975-6985-6995-7005-7015-7025-7035-7045-7055-7065-7075-7085-7095-7105-7115-7125-7135-7145-7155-7165-7175-7185-7195-7205-7215-7225-7235-7245-7255-7265-7275-7285-7295-7305-7315-7325-7335-7345-7355-7365-7375-7385-7395-7405-7415-7425-7435-7445-7455-7465-7475-7485-7495-7505-7515-7525-7535-7545-7555-7565-7575-7585-7595-7605-7615-7625-7635-7645-7655-7665-7675-7685-7695-7705-7715-7725-7735-7745-7755-7765-7775-7785-7795-7805-7815-7825-7835-7845-7855-7865-7875-7885-7895-7905-7915-7925-7935-7945-7955-7965-7975-7985-7995-8005-8015-8025-8035-8045-8055-8065-8075-8085-8095-8105-8115-8125-8135-8145-8155-8165-8175-8185-8195-8205-8215-8225-8235-8245-8255-8265-8275-8285-8295-8305-8315-8325-8335-8345-8355-8365-8375-8385-8395-8405-8415-8425-8435-8445-8455-8465-8475-8485-8495-8505-8515-8525-8535-8545-8555-8565-8575-8585-8595-8605-8615-8625-8635-8645-8655-8665-8675-8685-8695-8705-8715-8725-8735-8745-8755-8765-8775-8785-8795-8805-8815-8825-8835-8845-8855-8865-8875-8885-8895-8905-8915-8925-8935-8945-8955-8965-8975-8985-8995-9005-9015-9025-9035-9045-9055-9065-9075-9085-9095-9105-9115-9125-9135-9145-9155-9165-9175-9185-9195-9205-9215-9225-9235-9245-9255-9265-9275-9285-9295-9305-9315-9325-9335-9345-9355-9365-9375-9385-9395-9405-9415-9425-9435-9445-9455-9465-9475-9485-9495-9505-9515-9525-9535-9545-9555-9565-9575-9585-9595-9605-9615-9625-9635-9645-9655-9665-9675-9685-9695-9705-9715-9725-9735-9745-9755-9765-9775-9785-9795-9805-9815-9825-9835-9845-9855-9865-9875-9885-9895-9905-9915-9925-9935-9945-9955-9965-9975-9985-9995-10005-10015-10025-10035-10045-10055-10065-10075-10085-10095-10105-10115-10125-10135-10145-10155-10165-10175-10185-10195-10205-10215-10225-10235-10245-10255-10265-10275-10285-10295-10305-10315-10325-10335-10345-10355-10365-10375-10385-10395-10405-10415-10425-10435-10445-10455-10465-10475-10485-10495-10505-10515-10525-10535-10545-10555-10565-10575-10585-10595-10605-10615-10625-10635-10645-10655-10665-10675-10685-10695-10705-10715-10725-10735-10745-10755-10765-10775-10785-10795-10805-10815-10825-10835-10845-10855-10865-10875-10885-10895-10905-10915-10925-10935-10945-10955-10965-10975-10985-10995-11005-11015-11025-11035-11045-11055-11065-11075-11085-11095-11105-11115-11125-11135-11145-11155-11165-11175-11185-11195-11205-11215-11225-11235-11245-11255-11265-11275-11285-11295-11305-11315-11325-11335-11345-11355-11365-11375-11385-11395-11405-11415-11425-11435-11445-11455-11465-11475-11485-11495-11505-11515-11525-11535-11545-11555-11565-11575-11585-11595-11605-11615-11625-11635-11645-11655-11665-11675-11685-11695-11705-11715-11725-11735-11745-11755-11765-11775-11785-11795-11805-11815-11825-11835-11845-11855-11865-11875-11885-11895-11905-11915-11925-11935-11945-11955-11965-11975-11985-11995-12005-12015-12025-12035-12045-12055-12065-12075-12085-12095-12105-12115-12125-12135-12145-12155-12165-12175-12185-12195-12205-12215-12225-12235-12245-12255-12265-12275-12285-12295-12305-12315-12325-12335-12345-12355-12365-12375-12385-12395-12405-12415-12425-12435-12445-12455-12465-12475-12485-12495-12505-12515-12525-12535-12545-12555-12565-12575-12585-12595-12605-12615-12625-12635-12645-12655-12665-12675-12685-12695-12705-12715-12725-12735-12745-12755-12765-12775-12785-12795-12805-12815-12825-12835-12845-12855-12865-12875-12885-12895-12905-12915-12925-12935-12945-12955-12965-12975-12985-12995-13005-13015-13025-13035-13045-13055-13065-13075-13085-13095-13105-13115-13125-13135-13145-13155-13165-13175-13185-13195-13205-13215-13225-13235-13245-13255-13265-13275-13285-13295-13305-13315-13325-13335-13345-13355-13365-13375-13385-13395-13405-13415-13425-13435-13445-13455-13465-13475-13485-13495-13505-13515-13525-13535-13545-13555-13565-13575-13585-13595-13605-13615-13625-13635-13645-13655-13665-13675-13685-13695-13705-13715-13725-13735-13745-13755-13765-13775-13785-13795-13805-13815-13825-13835-13845-13855-13865-13875-13885-13895-13905-13915-13925-13935-13945-13955-13965-13975-13985-13995-14005-14015-14025-14035-14045-14055-14065-14075-14085-14095-14105-14115-14125-14135-14145-14155-14165-14175-14185-14195-14205-14215-14225-14235-14245-14255-14265-14275-14285-14295-14305-14315-14325-14335-14345-14355-14365-14375-14385-14395-14405-14415-14425-14435-14445-14455-14465-14475-14485-14495-14505-14515-14525-14535-14545-14555-14565-14575-14585-14595-14605-14615-14625-14635-14645-14655-14665-14675-14685-14695-14705-14715-14725-14735-14745-14755-14765-14775-14785-14795-14805-14815-14825-14835-14845-14855-14865-14875-14885-14895-14905-14915-14925-14935-14945-14955-14965-14975-14985-14995-15005-15015-15025-15035-15045-15055-15065-15075-15085-15095-15105-15115-15125-15135-15145-15155-15165-15175-15185-15195-15205-15215-15225-15235-15245-15255-15265-15275-15285-15295-15305-15315-15325-15335-15345-15355-15365-15375-15385-15395-15405-15415-15425-15435-15445-15455-15465-15475-15485-15495-15505-15515-15525-15535-15545-15555-15565-15575-15585-15595-15605-15615-15625-15635-15645-15655-15665-15675-15685-15695-15705-15715-15725-15735-15745-15755-15765-15775-15785-15795-15805-15815-15825-15835-15845-15855-15865-15875-15885-15895-15905-15915-15925-15935-15945-15955-15965-15975-15985-15995-16005-16015-16025-16035-16045-16055-16065-16075-16085-16095-16105-16115-16125-16135-16145-16155-16165-16175-16185-16195-16205-16215-16225-16235-16245-16255-16265-16275-16285-16295-16305-16315-16325-16335-16345-16355-16365-16375-16385-16395-16405-16415-16425-16435-16445-16455-16465-16475-16485-16495-16505-16515-16525-16535-16545-16555-16565-16575-16585-16595-16605-16615-16625-16635-16645-16655-16665-16675-16685-16695-16705-16715-16725-16735-16745-16755-16765-16775-16785-16795-16805-16815-16825-16835-16845-16855-16865-16875-16885-16895-16905-16915-16925-16935-16945-16955-16965-16975-16985-16995-17005-17015-17025-17035-17045-17055-17065-17075-17085-17095-17105-17115-17125-17135-17145-17155-17165-17175-17185-17195-17205-17215-17225-17235-17245-17255-17265-17275-17285-17295-17305-17315-17325-17335-17345-17355-17365-17375-17385-17395-17405-17415-17425-17435-17445-17455-17465-17475-17485-17495-17505-17515-17525-17535-17545-17555-17565-17575-17585-17595-17605-17615-17625-17635-17645-17655-17665-17675-17685-17695-17705-17715-17725-17735-17745-17755-17765-17775-17785-17795-17805-17815-17825-17835-17845-17855-17865-17875-17885-17895-17905-17915-17925-17935-17945-17955-17965-17975-17985-17995-18005-18015-18025-18035-18045-18055-18065-18075-18085-18095-18105-18115-18125-18135-18145-18155-18165-18175-18185-18195-18205-18215-18225-18235-18245-18255-18265-18275-18285-18295-18305-18315-18325-18335-18345-18355-18365-18375-18385-18395-18405-18415-18425-18435-18445-18455-18465-18475-18485-18495-18505-18515-18525-18535-18545-18555-18565-18575-18585-18595-18605-18615-18625-18635-18645-18655-18665-18675-18685-18695-18705-18715-18725-18735-18745-18755-18765-18775-18785-18795-18805-18815-18825-18835-18845-18855-18865-18875-18885-18895-18905-18915-18925-18935-18945-18955-18965-18975-18985-18995-19005-19015-19025-19035-19045-19055-19065-19075-19085-19095-19105-19115-19125-19135-19145-19155-19165-19175-19185-19195-19205-19215-19225-19235-19245-19255-19265-19275-19285-19295-19305-19315-19325-19335-19345-19355-19365-19375-19385-19395-19405-19415-19425-19435-19445-19455-19465-19475-19485-19495-19505-19515-19525-19535-19545-19555-19565-19575-19585-19595-19605-19615-19625-19635-19645-19655-19665-19675-19685-19695-19705-19715-19725-19735-19745-19755-19765-19775-19785-19795-19805-19815-19825-19835-19845-19855-19865-19875-19885-19895-19905-19915-19925-19935-19945-19955-19965-19975-19985-19995-20005-20015-20025-20035-20045-20055-20065-20075-20085-20095-20105-20115-20125-20135-20145-20155-20165-20175-20185-20195-20205-20215-20225-20235-20245-20255-20265-20275-20285-20295-20305-20315-20325-20335-20345-20355-20365-20375-20385-20395-20405-20415-20425-20435-20445-20455-20465-20475-20485-20495-20505-20515-20525-20535-20545-20555-20565-20575-20585-20595-20605-20615-20625-20635-20645-20655-20665-20675-20685-20695-20705-20715-20725-20735-20745-20755-20765-20775-20785-20795-20805-20815-20825-20835-20845-20855-20865-20875-20885-20895-20905-20915-20925-20935-20945-20955-20965-20975-20985-20995-21005-21015-21025-21035-21045-21055-21065-21075-21085-21095-21105-21115-21125-21135-21145-2

Le Canada

MONTREAL, 27 AVRIL 1905

FIERTÉ NATIONALE

Developpons le Canada

Les conservateurs nous ont-ils assez longtemps reproché de manquer de fierté nationale ? Pendant combien d'années ne nous ont-ils pas accusés, nous libéraux, de constamment jeter un œil d'envie du côté des États-Unis, de puiser nos inspirations aux États-Unis ; de ne trouver rien de bien que dans la république voisine ; de décrier les choses de notre pays au profit de celles des États-Unis, etc., etc. ?

Nous en étions arrivés à ne plus oser ouvrir la bouche de peur d'être traités d'annexionnistes, d'américanistes, de tout ce que vous voudrez.

Hélas, nous sommes bien vengés, si vengeance il devait y avoir.

Les conservateurs y patangent maintenant jusqu'au cou, dans l'américanisme, sous la conduite de l'hon. J. L. Tarte. Jamais on n'a autant parlé des gloires et des vertus de l'administration américaine que depuis le jour où M. Tarte s'est cru devenu le maître de l'Association des Manufacturiers.

Le "Star" de Montréal, qui est en admiration constante devant M. Tarte, a inscrit en tête de ses colonnes le nouveau programme du grand parti protectionniste.

Voici ce programme dont nous recommandons la lecture à ceux qui croient encore au patriotisme des conservateurs :

AUX GOUVERNEMENTS DU CANADA — Donner aux manufacturiers, aux ouvriers et aux cultivateurs du Canada, un tarif du même genre que celui des États-Unis qui a fait de ce pays la patrie des manufacturiers, des ouvriers et des cultivateurs les plus prospères du monde.

AUX MANUFACTURIERS DU CANADA — Forcez le gouvernement à vous donner un tarif aussi bon que celui qui a enrichi les manufacturiers des États-Unis. Quand vous aurez ce tarif payez à vos ouvriers canadiens les salaires des travailleurs américains.

AUX OUVRIERS DU CANADA — Empruntez une page à l'histoire des ouvriers des États-Unis. Aidez vos patrons à obtenir pour eux et pour vous un tarif Canadien pour les Canadiens.

AUX CULTIVATEURS DU CANADA — Profitez de l'expérience des cultivateurs des États-Unis, les plus riches cultivateurs du monde, qui soutiennent un tarif élevé et prospèrent grâce à ce tarif.

Le voilà le programme bleu, il est joli, n'est-ce pas, et après l'avoir lu, on fait grand bruit, en ce moment, en France, autour de la traduction française de quelques ouvrages du président Roosevelt.

Le premier volume paru sous le titre de "La vie intense" a provoqué dans la presse et le public un légitime mouvement de curiosité et d'enthousiasme. Les livres du chef de la République américaine ont révélé par dessus ou à côté de l'homme d'Etat, du diplomate, de l'homme de parti, de l'écrivain même, un admirable professeur d'énergie et de patriotisme.

De ses discours et de ses écrits se dégagent de très hautes enseignements qui peuvent s'appliquer aux citoyens de tous les pays, des pays jeunes en particulier.

Aux yeux de M. Roosevelt, l'avenir est aux peuples qui luttent, avec probité et avec patriotisme. Pour les individus comme pour la nation, l'oisiveté est le signe précurseur de la décadence.

"Nous n'admirons pas l'homme de la paix timide, disait M. Roosevelt, à Chicago, en 1899. Nous admirons l'homme qui incarne l'effort victorieux ; l'homme qui ne fait jamais de tort à son prochain, qui est prompt à aider, un ami, mais qui a les qualités viriles nécessaires pour l'emporter dans la lutte ardue de la vie actuelle. Il est dur d'échouer, mais il est pire de n'avoir jamais essayé de réussir. Dans cette vie, nous n'arrivons à rien que par l'effort. Si la liberté ainsi acquise est bien employée, et si l'homme fait encore un travail actif, quoique d'espèce différente, soit comme écrivain, soit comme général, soit dans le champ de la politique, soit dans le champ de l'exploration et de l'aventure, il montre qu'il mérite sa bonne fortune."

De même que M. Roosevelt exalte "la vie intense", "la seule vie nationale qui soit réellement digne d'être vécue", de même aussi il condamne "cette vie cloîtrée qui s'apaise les vertus hardies d'une nation et des individus", "cet esprit de gain bas et avide qui reconnaît dans le commercialisme tout l'être et tout le but de la vie nationale."

Et s'il admire "la prospérité matérielle qui provient de l'épargne, de l'esprit d'énergie et d'entreprise en affaires", d'autre part, il s'empresse d'ajouter qu'"aucune nation jusqu'ici ne fut jamais vraiment grande qui compta sur sa seule prospérité matérielle". A cet égard, le président Roosevelt rend un plus noble hommage à Lincoln et Grant qui reconnaissent la loi de la lutte et du travail, mais qui reconstruisent pourtant "qu'il y avait d'autres et même de plus hauts devoirs : devoirs envers la nation et devoirs envers la race."

M. Roosevelt ne s'en tient pas là. Il rappelle au citoyen que "le succès est horrible s'il est obtenu par le sacrifice des principes de la morale."

Non moins sévère pour ceux qui décrient le patriotisme comme "une vertu égoïste", "une sorte de cosmopolitisme eau et lait", M. Roosevelt proclame que "l'homme qui aime les autres pays autant que le sien est un membre de la société tout aussi nuisible que celui qui aime les autres femmes autant que la sienne." Et il ajoute : "Toute membre de la confraternité des nations est cette nation qui est le plus à fond saturée de l'idée nationale."

Et cependant, chez ce président à l'esprit robuste et clair, l'idée nationale n'implique pas la haine de l'étranger. Tout au contraire, M. Roosevelt aspire à la fraternité universelle. "Nous tous, disait-il à l'inauguration de l'exposition de Buffalo, nous regardons au loin en avant vers le jour où on approchera de plus près que jamais de la fraternité des hommes et de la paix du monde. De plus en plus, nous apprenons qu'aimer son pays plus que tous les autres n'est nullement incompatible avec le fait de respecter tous les autres et de leur vouloir du bien ; et que la grande loi de justice devrait régner, non seulement d'homme à homme, mais aussi de nation à nation."

Rien d'étonnant que des paroles aussi saines et fortes aient traversé les mers et réhaussé le prestige de l'ami-nant chef d'Etat qui est justement l'orgueil de la nation américaine.

Les étudiants et le drapeau bleu

On a tenté un mouvement pour faire adopter aux étudiants de l'Université Laval à Montréal, le drapeau bleu à la place du drapeau tricolore.

Le mouvement a bel et bien échoué. La vaillante jeunesse de Laval, pleine de bon sens et de patriotisme, entend rester fidèle aux trois couleurs.

Bureau J.

on doit se trouver rudement fier d'être Canadien !

Il n'y a plus qu'à ajouter une ligne à si vous n'êtes pas content, prenez votre billet pour les États-Unis à la prochaine station.

Le fait est qu'il suffirait d'afficher ce programme dans les gares de chemin de fer pour provoquer une belle émigration au delà de la ligne 45e. Quelle réclame incomparable pour les vertus de l'Union Sam !

Le parti libéral canadien s'inspire des grandes traditions du parti libéral anglais ; puis ses notions aux grands enseignements de ces merveilleux économistes qui sont les maîtres reconnus dans cette science si nette et si claire.

Le parti protectionniste à la Tarte s'inspire lui, des exemples des grands monopoleurs, des Carnegie, des Schwab, des Morgan et autres truqueurs de même acabit. C'est eux qu'on cite comme modèle ; on recommandera aussi à bien sûr, sans doute, aux ouvriers canadiens de passer à leur tour par une grève de six mois comme celle qui vient d'exister aux États-Unis, ou de se faire fusiller comme l'ont été les travailleurs des aciéries de Carnegie.

Ah ça, pour qui prend-on notre population ? Croit-on que les Canadiens ne savent pas à quoi s'en tenir sur la prétendue prospérité de l'ouvrier américain ? Où est l'ouvrier canadien qui voudrait échanger son sort contre celui d'un ouvrier yankee ?

Où est le cultivateur canadien qui voudrait troquer sa fortune contre celle d'un cultivateur américain ?

Nos ouvriers, nos cultivateurs savent parfaitement qu'ils sont plus heureux que ceux des États-Unis et pas un ne voudrait faire échange de son sort avec eux.

Voilà la vérité et tout le monde la connaît ici. Cependant, nous considérons que c'est une grande honte pour un parti de prêcher une telle doctrine d'imitation servile des États-Unis.

Le programme du parti nouveau est bien simple, nous l'avons déjà entendu, il a déjà retenti et le voici tel que le créa autrefois M. Aldéric Oumet :

A qu'pattes les Canayens !

Inclinez-vous devant les États-Unis et adorez-les !

Nous assistons à une rude dégringolade dans l'école de Cartier !

Le programme bleu, il est joli, n'est-ce pas, et après l'avoir lu, on fait grand bruit, en ce moment, en France, autour de la traduction française de quelques ouvrages du président Roosevelt.

Le premier volume paru sous le titre de "La vie intense" a provoqué dans la presse et le public un légitime mouvement de curiosité et d'enthousiasme. Les livres du chef de la République américaine ont révélé par dessus ou à côté de l'homme d'Etat, du diplomate, de l'homme de parti, de l'écrivain même, un admirable professeur d'énergie et de patriotisme.

De ses discours et de ses écrits se dégagent de très hautes enseignements qui peuvent s'appliquer aux citoyens de tous les pays, des pays jeunes en particulier.

Aux yeux de M. Roosevelt, l'avenir est aux peuples qui luttent, avec probité et avec patriotisme. Pour les individus comme pour la nation, l'oisiveté est le signe précurseur de la décadence.

Aux yeux de M. Roosevelt, l'avenir est aux peuples qui luttent, avec probité et avec patriotisme. Pour les individus comme pour la nation, l'oisiveté est le signe précurseur de la décadence.

Aux yeux de M. Roosevelt, l'avenir est aux peuples qui luttent, avec probité et avec patriotisme. Pour les individus comme pour la nation, l'oisiveté est le signe précurseur de la décadence.

Aux yeux de M. Roosevelt, l'avenir est aux peuples qui luttent, avec probité et avec patriotisme. Pour les individus comme pour la nation, l'oisiveté est le signe précurseur de la décadence.

Aux yeux de M. Roosevelt, l'avenir est aux peuples qui luttent, avec probité et avec patriotisme. Pour les individus comme pour la nation, l'oisiveté est le signe précurseur de la décadence.

Aux yeux de M. Roosevelt, l'avenir est aux peuples qui luttent, avec probité et avec patriotisme. Pour les individus comme pour la nation, l'oisiveté est le signe précurseur de la décadence.

Aux yeux de M. Roosevelt, l'avenir est aux peuples qui luttent, avec probité et avec patriotisme. Pour les individus comme pour la nation, l'oisiveté est le signe précurseur de la décadence.

Aux yeux de M. Roosevelt, l'avenir est aux peuples qui luttent, avec probité et avec patriotisme. Pour les individus comme pour la nation, l'oisiveté est le signe précurseur de la décadence.

Aux yeux de M. Roosevelt, l'avenir est aux peuples qui luttent, avec probité et avec patriotisme. Pour les individus comme pour la nation, l'oisiveté est le signe précurseur de la décadence.

Aux yeux de M. Roosevelt, l'avenir est aux peuples qui luttent, avec probité et avec patriotisme. Pour les individus comme pour la nation, l'oisiveté est le signe précurseur de la décadence.

Aux yeux de M. Roosevelt, l'avenir est aux peuples qui luttent, avec probité et avec patriotisme. Pour les individus comme pour la nation, l'oisiveté est le signe précurseur de la décadence.

Aux yeux de M. Roosevelt, l'avenir est aux peuples qui luttent, avec probité et avec patriotisme. Pour les individus comme pour la nation, l'oisiveté est le signe précurseur de la décadence.

Aux yeux de M. Roosevelt, l'avenir est aux peuples qui luttent, avec probité et avec patriotisme. Pour les individus comme pour la nation, l'oisiveté est le signe précurseur de la décadence.

IMPRESSIONS QUOTIDIENNES

LE PILORI

"Untel a été condamné à tant, pour avoir battu sa femme..." Tout le monde connaît par cœur ce cliché trop souvent lu dans les journaux ; mais voici qu'on enregistre maintenant pour la première fois le représentant de la triste espèce des batteurs de femmes : deux individus, accusés de ce délit, subissent leur procès mercredi... à moins que les victimes elles-mêmes ne retirent leur plainte, comme le fait s'est maintes fois produit.

Généralement, voici comment les choses se passent : dans le premier moment d'indignation qui suit l'assaut brutal de son mari, la femme va porter plainte. Arrive le procès, la malheureuse épouse retire sa plainte ou implore la clémence de la Cour. Pour quoi ? Elle prévoit que la lache sera condamné à l'amende et à la prison, et que ce sera la misère au logis, pendant quinze jours, un mois peut-être. Aussi, les malheureuses rongent en silence leur frein ; rouées de coups, elles endurent. Nombre de batteurs de femmes ne seraient jamais punis, si les voisins indignés ne les dénonçaient.

Dans certains cas, un reste d'affection, la crainte du scandale, empêchent la femme de se faire accusatrice, mais ce doit être plus souvent la perspective de la misère qui la retient.

N'y aurait-il pas un moyen de punir les auteurs de ce délit, sans trapper indirectement leurs victimes ?... Que pensez-vous du pilori ?

Un brutal est accusé ; la preuve étant faite, on l'enferme pendant trois heures, solennellement maintenu sur un tréteau, exposé à l'indignation publique. Un écriteau pendu à son cou énoncerait sa présence forcée en cet endroit. Le voyez-vous d'ici ? Les lazarettes de la foule le puniraient probablement plus que l'amende ou la prison.

CLAIRON.

Le cabinet Prior en danger

La Colombie Britannique est au moment de subir une crise politique. On sait que par un procédé assez étrange, l'octroi d'un subside par le gouvernement Prior, à une certaine compagnie de chemin de fer avait été détourné de sa destination et voté à l'avantage d'une autre compagnie, le Pacifique. Un comité spécial avait été nommé pour faire la lumière sur la question et n'a pas encore présenté son rapport. En attendant, le lieutenant-gouverneur Joly refuse de sanctionner ce bill dit No 16, avant de l'avoir étudié dans ses détails. Celui-ci, d'ailleurs, avait déjà signé l'arrêté ministériel qui abolissait l'octroi en question.

Si Sir Henri Joly refuse de sanctionner le bill No 16, le premier ministre Prior devra démissionner. Puis, si M. Prior démissionne, il ne se trouve aucun député à l'exception de M. Eberts, pour assumer la responsabilité des actes de M. Prior. Mais par suite de la friction qui existe entre M. Prior et M. Eberts, laquelle est causée par les révélations faites devant le comité spécial, M. Prior va probablement demander la démission de ses deux collègues, MM. Eberts et Wells.

La situation serrée des partis dans la législature laisse donc prévoir des élections générales dans la Colombie Britannique, très prochainement.

Notre commerce avec l'Angleterre

M. Peter Ball, agent commercial du Canada dans les Midlands (Angl.) voit de belles perspectives dans notre commerce avec l'Angleterre. Il suggère, cependant, à nos expéditeurs d'exporter leurs produits dans des boîtes d'un boisé au lieu de barils, en ayant soin d'envelopper chaque pomme dans du papier. Les pommes, en outre, doivent être de la meilleure qualité possible. M. Ball croit que les fruits et viandes en conserves trouveraient acheteurs.

Le "Star" publie une lettre d'un de ses lecteurs qui se plaint que la "Gazette de Québec" contient un avis de demande de publication en français seulement des règlements, résolutions, etc., du conseil municipal de Notre-Dame de la Paix. Le correspondant du "Star" dit qu'il est du devoir de tous les Anglais de s'opposer à cette demande, n'y eût-il même aucun habitant de langue anglaise dans la paroisse. Il conseille, pour le principe, les deux langues devant être employées toujours concurremment dans le pays. C'est parfait, nous approuvons, pour notre part, cet Anglais, et nous demandons simplement aux Canadiens français de suivre son exemple. Exigeons toujours que les deux langues soient employées concurremment et ne cédonons jamais sur ce point. En Chambre, partout, insistons pour que le français ait sa place. Ne laissons jamais passer un bill qui ne soit pas imprimé en français.

Voilà comment on doit agir.

France et Italie

On assure à Rome que, dans le courant de mai, une escadre française visitera plusieurs ports de l'Italie, en commençant par le golfe d'Aranci, en Sardaigne. L'escadre ira ensuite à Naples, à la Spezia et à Gênes.

On ajoute que, de Naples, l'amiral commandant l'escadre ira à Rome saluer le roi d'Italie, au nom du président Loubet, et rendra ainsi la politesse faite à celui-ci pendant son voyage à Alger.

Le lieutenant-gouverneur Forget a donné un dîner mercredi soir à l'hôtel du gouvernement aux membres de la Législature de Régina.

Lettre Parlementaire

(Service spécial de "Canada")

Ottawa, 26. — Le dimanche, jour de repos, permet de repasser un peu le travail fait dans la semaine ; mais voici qu'on enregistre maintenant pour la première fois le représentant de la triste espèce des batteurs de femmes : deux individus, accusés de ce délit, subissent leur procès mercredi... à moins que les victimes elles-mêmes ne retirent leur plainte, comme le fait s'est maintes fois produit.

Généralement, voici comment les choses se passent : dans le premier moment d'indignation qui suit l'assaut brutal de son mari, la femme va porter plainte. Arrive le procès, la malheureuse épouse retire sa plainte ou implore la clémence de la Cour. Pour quoi ? Elle prévoit que la lache sera condamné à l'amende et à la prison, et que ce sera la misère au logis, pendant quinze jours, un mois peut-être. Aussi, les malheureuses rongent en silence leur frein ; rouées de coups, elles endurent. Nombre de batteurs de femmes ne seraient jamais punis, si les voisins indignés ne les dénonçaient.

Dans certains cas, un reste d'affection, la crainte du scandale, empêchent la femme de se faire accusatrice, mais ce doit être plus souvent la perspective de la misère qui la retient.

N'y aurait-il pas un moyen de punir les auteurs de ce délit, sans trapper indirectement leurs victimes ?... Que pensez-vous du pilori ?

Un brutal est accusé ; la preuve étant faite, on l'enferme pendant trois heures, solennellement maintenu sur un tréteau, exposé à l'indignation publique. Un écriteau pendu à son cou énoncerait sa présence forcée en cet endroit. Le voyez-vous d'ici ? Les lazarettes de la foule le puniraient probablement plus que l'amende ou la prison.

CLAIRON.

Le cabinet Prior en danger

La Colombie Britannique est au moment de subir une crise politique. On sait que par un procédé assez étrange, l'octroi d'un subside par le gouvernement Prior, à une certaine compagnie de chemin de fer avait été détourné de sa destination et voté à l'avantage d'une autre compagnie, le Pacifique. Un comité spécial avait été nommé pour faire la lumière sur la question et n'a pas encore présenté son rapport. En attendant, le lieutenant-gouverneur Joly refuse de sanctionner ce bill dit No 16, avant de l'avoir étudié dans ses détails. Celui-ci, d'ailleurs, avait déjà signé l'arrêté ministériel qui abolissait l'octroi en question.

Si Sir Henri Joly refuse de sanctionner le bill No 16, le premier ministre Prior devra démissionner. Puis, si M. Prior démissionne, il ne se trouve aucun député à l'exception de M. Eberts, pour assumer la responsabilité des actes de M. Prior. Mais par suite de la friction qui existe entre M. Prior et M. Eberts, laquelle est causée par les révélations faites devant le comité spécial, M. Prior va probablement demander la démission de ses deux collègues, MM. Eberts et Wells.

La situation serrée des partis dans la législature laisse donc prévoir des élections générales dans la Colombie Britannique, très prochainement.

Notre commerce avec l'Angleterre

M. Peter Ball, agent commercial du Canada dans les Midlands (Angl.) voit de belles perspectives dans notre commerce avec l'Angleterre. Il suggère, cependant, à nos expéditeurs d'exporter leurs produits dans des boîtes d'un boisé au lieu de barils, en ayant soin d'envelopper chaque pomme dans du papier. Les pommes, en outre, doivent être de la meilleure qualité possible. M. Ball croit que les fruits et viandes en conserves trouveraient acheteurs.

Le "Star" publie une lettre d'un de ses lecteurs qui se plaint que la "Gazette de Québec" contient un avis de demande de publication en français seulement des règlements, résolutions, etc., du conseil municipal de Notre-Dame de la Paix. Le correspondant du "Star" dit qu'il est du devoir de tous les Anglais de s'opposer à cette demande, n'y eût-il même aucun habitant de langue anglaise dans la paroisse. Il conseille, pour le principe, les deux langues devant être employées toujours concurremment dans le pays. C'est parfait, nous approuvons, pour notre part, cet Anglais, et nous demandons simplement aux Canadiens français de suivre son exemple. Exigeons toujours que les deux langues soient employées concurremment et ne cédonons jamais sur ce point. En Chambre, partout, insistons pour que le français ait sa place. Ne laissons jamais passer un bill qui ne soit pas imprimé en français.

Voilà comment on doit agir.

France et Italie

On assure à Rome que, dans le courant de mai, une escadre française visitera plusieurs ports de l'Italie, en commençant par le golfe d'Aranci, en Sardaigne. L'escadre ira ensuite à Naples, à la Spezia et à Gênes.

On ajoute que, de Naples, l'amiral commandant l'escadre ira à Rome saluer le roi d'Italie, au nom du président Loubet, et rendra ainsi la politesse faite à celui-ci pendant son voyage à Alger.

Le lieutenant-gouverneur Forget a donné un dîner mercredi soir à l'hôtel du gouvernement aux membres de la Législature de Régina.

La commission des cales sèches

La commission nommée par le département de la marine pour étudier la question des cales sèches, a terminé ses travaux et remis son rapport au ministre.

L'hon. M. Préfontaine a communiqué ce rapport au ministre des travaux publics et il est probable qu'il sera soumis au conseil lundi prochain.

La commission, on s'en souvient, était composée de MM. Maurice Parrott, M. P. P., P. St-Germain, Keating et Sproule.

Immigration de langue française

M. L. N. Champagne, député de Wright a reçu la lettre suivante de M. Treau de Coeli, agent du gouvernement Canadien en Belgique :

Anvers, 10 avril 1905.

Mon cher M. Champagne,

Quelques mots à la hâte pour vous dire que mardi le 21 avril, je pars pour Liverpool par SS. Montrose de la C. P. R. Line avec un groupe de 150 immigrants belges, français, suisses et hollandais. Les suisses vont tous à Manitoba, les Hollandais et quelques Belges, dans l'Ontario pour les fabriques de sucre de betterave ; un grand nombre de Belges et de Français resteront dans la Province de Québec. Ce groupe a été entièrement formé par moi et une cinquantaine d'autres passagers qui n'étaient pas prêts pour le départ du 21 ont suivi.

(Signé) : TREAU DE COELI.

Nous sommes heureux de constater que la mission de M. de Coeli produit des fruits.

Dîner de la galerie de la presse

La galerie de la presse a donné, hier soir, son dîner annuel au restaurant de la Chambre des Communes. L'hon. M. Brodeur, président de la Chambre, avait eu l'amabilité de mettre ses salons à la disposition des journalistes pour recevoir leurs invités, et la salle du banquet était magnifiquement décorée de drapeaux et de fleurs.

À la table d'honneur, les invités étaient répartis de chaque côté du président, M. Holinden, le correspondant du "Star". Les invités étaient : les hon. Power et Brodeur, Préfontaine, Sir Mackenzie Bowell et Landarkin, Lord Aylmer, MM. D. C. Fraser, M. P., et Murphy, M. P. P.

Presque tous les membres de la galerie et plusieurs des membres du personnel du "Hansard" ont pris place autour des tables, magnifiquement garnies. Le dîner était excellent et faisait honneur au restaurateur du Parlement, M. Brûlé.

On a beaucoup regretté l'absence de Sir W. Laurier, qui, tous les ans, accepte l'hospitalité de la presse, mais les engagements survenus au dernier moment l'ont empêché de se rendre à l'invitation de la galerie.

Au dessert, on a passé les pipes traditionnelles qui avaient, cette année, la forme de bouffards hollandaises "churchwarden", puis discours et chant ont commencé.

On sait qu'il est de règle dans ces réunions d'arrêter, par tout discours long ou politique. Les orateurs ont scrupuleusement observé la règle. Tous ont fait ample dépense d'esprit et la gaieté n'a pas un instant cessé de régner. Le programme musical, très artistique, a été exécuté par MM. Gadsby, McKenna, Lambert Payne, J. Garvin, T. Pessingham et A. C. Campbell.

Le banquet s'est terminé à minuit et ensuite les journalistes, invités par M. D. Murphy, M. P. P., ont reçu à sa résidence une royale hospitalité.

La fin du débat

Il paraît convenu que le débat du budget se terminera de mardi en huit. Mardi, 5 mai, le vote sera pris sur la motion Borden, qui sera alors inamuablement enterrée.

PASCAL.

Le drapeau bleu

Dans certains quartiers, on a la prétention, paraît-il, de remplacer le drapeau de la France par un drapeau de l'Amérique au fond bleu, comme drapeau national. Cette idée singulière mériterait d'être patée, et elle l'a été, en effet, la première fois par le Rév. M. Filiault, curé de St-Jude, il y a quelques mois. Sans doute que, rétrogradant, le curé de St-Jude, qui a compris qu'il n'y avait ni honneur, ni profit à exploiter cette invention toute "républicaine" au bureau des patentes d'Ottawa, car le 21 mars dernier il retirait son brevet et renonçait à tout privilège direct ou indirect qu'il pouvait retirer de sa propriété exclusive de son drapeau bleu, devenu le drapeau de la nation.

C'est alors que M. Henri Dupuis, de Montréal, lui succéda, et que pas plus tard qu'au commencement de ce mois il obtint du bureau des patentes un nouveau brevet du drapeau bleu, amélioré cette fois par un Sacré-Cœur placé au centre de sa croix blanche et qui donne une valeur additionnelle considérable à cette invention.

Aussi voilà maintenant le fameux drapeau national à fond bleu la propriété exclusive de M. Henri Dupuis, auquel il faudrait demander la permission et payer patente pour être autorisé à le déployer le jour de la fête nationale.

Et c'est cette invention qu'on veut substituer au drapeau de la France, respecté par le monde entier, couvert de gloire et que nous portons avec fierté dans toutes nos démonstrations patriotiques, nos représentants de la France en Amérique.

C'est pas en vain que notre Association Nationale a adopté le tricolore comme son drapeau il y a plus de 20 ans à la place du drapeau blanc et vert adopté à son origine. A cette époque, les organisateurs de la Société St-Jean-Baptiste, désireux de se concilier l'appui de l'élément Irlandais catholique dans son mouvement de réclamation de nos droits politiques, avait ajouté le drapeau vert au drapeau blanc d'autrefois.

Depuis longtemps cette alliance a été rompue et les Français d'origine en sont revenus au drapeau de la France d'aujourd'hui qui leur rappelle la grandeur de la mère-patrie. Aussi avançons-nous hâte de voir quel que soit le Canadien qui, aux fêtes grandioses que se préparent pour le 24 juin prochain, désertent les couleurs de la France, pour s'enrôler sous le drapeau bleu de M. Dupuis.

FRANÇOIS CANADIEN.

Elevateur à Grains

Une dépêche spéciale de Winnipeg nous informe que la compagnie de chemin de fer Canadian Northern construira cet été à Port Arthur, un nouvel élévateur à grains d'une capacité de trois millions et demi de boisseaux. Cet élévateur sera à l'épreuve du feu.

LES CAPRICES D'UN SEPTUAGENAIRE

Il veut finir ses jours à la prison.—C'est un célibataire qui ne craignait rien au monde

UN CAPITAINE ET UN MATELOT GRIEVEMENT BLESSES SUR LE LAC SAINT-PIERRE

Nouvelles générales de la Province

Hull, 25. — Les portes de la prison de Hull se sont ouvertes cette semaine pour se refermer sur un septuagénaire dont l'histoire fut célèbre il y a quelques années et qui sera de nouveau mise à jour au prochain terme de la cour criminelle.

Samedi dernier, Elie Cousineau, âgé de 70 ans, comparaissait devant les juges de paix, S. W. Pearson et Alphonse Labelle, à Buckingham, et était condamné à subir son procès aux assises de Hull sous l'accusation d'être entré par effraction dans une maison vacante appartenant à Alfred Wilson, quincaillier.

Cousineau est un des plus redoutables individus qui puissent être connus dans les comtés Labelle et Wright. Nombre de fois, il a été condamné à la prison sous diverses offenses. C'est un vieux célibataire endurci qui ne craint ni Dieu ni diable et qui serait prêt à tuer un homme sur le plus simple des propos.

Le cas de Cousineau est un des plus curieux qui se puissent voir. Depuis vingt-cinq ans, il s'obstine à s'emparer d'une maison qui, selon M. Wilson ne lui appartient pas.

Elie Cousineau est-il purement et simplement un maniaque ou bien est-il victime d'une de ces injustices d'héritiers, dont sont quelquefois saisis nos cours de justice. C'est ce que nombre de personnes sont désireuses de savoir et c'est ce que la cour criminelle décidera bientôt.

2503 Rue Ste-Catherine, Montréal. lms **Tél.**

matériau et importateur de MONUMENTS
en MARBRE ET GRANIT.
Travaux de bâtisses et de cimetières, etc., de
toutes dimensions.
Veuillez demander nos prix avant de
vous commander ailleurs.

Côte des Neiges Montréal.
Bell, H. 691. (Correspondance gratuite
pour Montréal.)

Chaudières et Chaudières
Condard Corliss grande capacité, charpen-
nières, Engines Peerless se chauffant auto-
matiquement (avec régulateur breveté de Bell,
Condard Corliss Motor), Chaudières à
vapeur, tuyaux, serpentins à l'intérieur,
chaudières Tubulaires à Retour, terres
en coulant alternatif et Lances, etc.,
conçues à pression économique. Four-

TEMPERATURE

Moderément chaud
Bureau Météorologique,
Toronto, 26, 8 p. m.
Le temps sera beau à peu près partout, sauf au Nord-Ouest, où il tombera de la neige.
Températures minimales et maximales pour Montréal : 32-64.
Probabilité : 1-4.
Moderément chaud, peu de changement.

Fall-River et New-Bedford

M. Henry Côté, agent des rues Weld et County, est notre agent pour New-Bedford et Fall-River, Mass.

Aux Nouveautés

"Le fils naturel", grand drame en 5 actes d'Alexandre Dumas fils, tiendra l'affiche à commencer ce soir au théâtre des Nouveautés. C'est l'une des plus fortes pièces du grand maître, et d'après son propre aveu, Dumas a cherché à y résoudre un problème difficile et extrêmement délicat. C'est une pièce fortement agencée. L'interprétation de cette œuvre réserve des surprises au public du théâtre des Nouveautés.

Le président Loubet en Angleterre

On annonce que le président Loubet se rendra en Angleterre en juillet pour présenter ses hommages au roi Édouard.

Angleterre et Allemagne

La presse allemande est de nouveau partie en guerre contre la Grande-Bretagne par suite du refus du gouvernement Baïfour de coopérer, avec l'Allemagne et la France, au projet de construction du chemin de fer Bagdad.

Notre ami M. Louis Lavergne, député de Drummond et Arthabaska, et "whip" des libéraux de la province de Québec au parlement d'Ottawa, était à Montréal samedi. Il nous a fait l'honneur d'une visite à nos bureaux.

L'honorable M. Préfontaine était à Montréal hier.

M. Tom L. Johnson, de Cleveland, vient de publier une lettre dans laquelle il demande qu'on ne mentionne plus son nom parmi les candidats à la présidence de la République américaine. Il considère que l'Etat d'Ohio offre un champ assez vaste à son activité et à ses ambitions.

L'EXPOSITION ANTIGNA

La maison Morgan expose en ce moment les œuvres artistiques de M. Marc Antigna — œuvres complètes de peintures à l'huile, aquarelles, dessins, miniatures sur ivoire et bronze. La peinture de M. Antigna plait par sa délicatesse et sa fraîcheur. Presque tous les tableaux qu'il expose sont peints avec beaucoup de soin, jusque dans les moindres détails, qu'il agresse d'une figure ou d'un simple accessoire. Ainsi, le numéro 3, qui représente Ste-Cécile, chantant, accompagnée par deux jeunes filles à qui il ne manque que des ailes pour représenter des anges, Antigna a poussé l'exécution des accessoires au point de détailler chaque feuille d'un petit massif d'arbres. Nous découvrons la cause de l'apparente sécheresse qui caractérise les toiles de cet artiste. Nous ne sommes pas de ceux qui l'en blâment : c'est affaire de goût ; un tableau peint dans une note délicate et mièvre, peut être excellent, tout comme un tableau brossé en pleine pâte peut être mauvais. Il ne faut jamais s'arrêter à dérouter la manière de peindre d'un artiste.

Antigna excelle à peindre le "sous bois" ; il a touché la note juste en voulant rendre l'effet des rayons de soleil à travers les feuilles qui servent de fond à la jolie figure d'une jeune fille souriante. Le portrait de Madame A., portrait que nous avons vu à la dernière exposition de la Galerie des Arts, est très élégant et d'une harmonie de tons qui flatte l'œil. Par exemple, les yeux de son "Ophélie" sont un peu durs, donnent plutôt l'impression de la fure que de la dévotion. La même critique pourrait s'appliquer également au numéro 5, dont le personnage principal n'a de la "Mélancolie" que le titre du tableau. Hâtons-nous d'ajouter que "Premier deuil" est mieux réussi au point de vue de l'impression ; c'est là un excellent tableau, bien composé, bien dessiné, et d'une couleur sobre et juste. La "tête d'Arabe" est, aussi, bien peinte. A noter, en outre, une jeune fille au milieu des roses ; tout cela est résumé en un joli de couleur.

Ces toiles sont presque toutes encadrées d'une façon peu banale. M. Antigna a sculpté en bois des cadres d'une beauté remarquable. A la bonne heure ! Voilà qui nous délivre de l'affreuse bordure dorée si souvent vue — banalité des expositions.

Les aquarelles, au nombre de vingt-quatre, sont habiles et d'une délicatesse qui convient à la soie sur laquelle elles sont exécutées. Mais c'est dans ses miniatures sur ivoire que M. Antigna se distingue surtout ; il parait se mouvoir à l'aise dans ce genre si difficile. Signalez particulièrement le portrait de madame Y. D.

En somme, vision de bonne peinture, simple, sans prétention, ne visant pas à l'effet, et d'un coloris agréable.

OU ALLER CE SOIR

Nouveauté—8.15h.—
Le Fils Naturel.
Opéra-Comique—8.15h
Les Dragons de Villars.
Théâtre National—8.15h
Haine et Repentir.

Le parlement de l'Illinois

La chambre des représentants transformée en arène

ON S'ADMINISTRE DE VIGOUREUSES TALOCHES

Springfield, Ill., 25 — La chambre des représentants a été, hier, le théâtre de graves désordres. M. Isaac Miller, le président de ce corps législatif, a précipité le tumulte en annonçant, dans un discours enflammé, qu'on avait voulu le corrompre, c'est-à-dire lui faire fouler aux pieds ses devoirs officiels sur la question des franchises aux tramways électriques de Chicago.

C'est la proposition Lindley qui a ouvert le bal. De nombreuses protestations s'élevèrent contre cette mesure dès qu'il en est question. Le président Miller annonce qu'elle est adoptée.

Le député Allen, qui était debout à ce moment, s'écria : "Vous êtes un menteur !"

Une scène tumultueuse suit ces paroles insultantes. Enfin, on parvient à faire la lecture du deuxième amendement. Comme la mesure antérieure, il est adopté. Il en est de même des troisième, quatrième et cinquième amendements.

A ce moment, le président de la chambre est menacé de violence. Les dames qui se trouvaient assises près du fauteuil présidentiel sont prises de se retirer, et un combat s'engage sur le parquet de la chambre.

En un clin d'œil une douzaine de représentants se cognent avec le plus grand entrain. On parvient enfin à séparer les combattants ; mais il y a des yeux pochés et des figures meurtries.

Les sages de la chambre regrettent vivement cette scène disgracieuse.

Les demandes de la Russie

Elle veut la souveraineté de la Mandchourie

UN SOUFFLET AUX AMERICAINS

Londres, 25. — Le correspondant du "China" de signer une convention lui cédant en fait la souveraineté de la Mandchourie et excluant de cette province toutes les autres nations.

Le chargé d'affaires de Russie, M. Platonov, a informé le prince Ching, président des affaires étrangères, qu'aucune autre mesure ne serait prise pour l'évacuation de la Mandchourie tant que cette convention ne serait pas signée.

Le prince Ching a refusé les conditions russes, mais son refus fait autant de plaisir à la Russie que son consentement aurait pu lui en faire, parce que l'une ou l'autre de ces deux alternatives entraîne l'abandon par la Chine de sa souveraineté sur la Mandchourie.

Les demandes russes sont les suivantes : 1. Aucune autre ville ou port mandchourien ne sera ouvert ; 2. il ne sera plus admis de consuls étrangers en Mandchourie ; 3. aucun autre étranger, excepté les Russes, ne sera employé dans les services publics en Mandchourie ; 4. l'état actuel de l'administration en Mandchourie restera tel qu'il est ; 5. les recettes des douanes du port de Nieu Chouang seront données à la Banque russo-chinoise ; 6. une commission d'hygiène sera organisée sous la direction des Russes ; 7. la Russie aura le droit de s'approprier tous les fils et les poteaux télégraphiques de toutes les lignes chinoises en Mandchourie ; 8. aucune partie du territoire mandchourien ne sera cédée à une puissance quelconque.

On n'a pas donné aux Chinois d'explications sur la façon dont les Russes comprennent la quatrième demande. Les fonctionnaires chinois sont très troublés, mais impuissants.

Pendant que ces demandes étaient soumises aux autorités chinoises, M. Platonov a assuré ses collègues d'une façon explicite que la seule raison du retard apporté par la Russie dans la remise du gouvernement de Nieu Chouang aux Chinois était l'organisation de la commission d'hygiène.

On s'est déjà beaucoup préoccupé dans les milieux anglais de la nomination d'un commandant russe à Nieu Chouang, mais cette nomination n'a pas d'importance, la présence de la déclaration par la Russie de sa résolution de conserver la Mandchourie et de fermer la porte ouverte.

Pékin, 25. — La Russie a demandé à "Times" à Pékin dit que le premier article des demandes de la Russie à la Chine, qui porte qu'aucun autre port ou ville de Mandchourie ne sera ouvert, est un soufflet pour les Etats-Unis, qui ont proposé l'ouverture de Moukden et de Takouan, comme ports de transit.

Une terrible explosion

Dans une huilerie de Minneapolis—Dix personnes tuées

DEUX CANADIENS-FRANCAIS PARMIS LES MORTS

Minneapolis, Min., 25. — Une terrible explosion s'est produite, hier, dans les vastes bâtiments de la Northwestern Star Oil Company.

Dix personnes ont été tuées : huit hommes et deux femmes.

On compte aussi des blessés. Voici les noms des victimes de cet accident :

TUES
W. H. Davis, président ; C. H. Durbin, gérant général ; W. S. Kittell, Jacob Dorn, le colonel Harold C. Gorn, David Lacey, John Spetanski, Joseph Lafond, Mlle Carrie Richard, Mlle Ella M. Roundy (Rondeau?).

BLESSES
James Livingston, Edward Fink, William Larson, Walter Scott, Joseph McGinty, Joseph Droniel (Daniel ou Drole?).

Les blessés sont douloureusement brûlés ; mais on croit que tous pourront se rétablir.

Le feu s'est déclaré dans les débris, quelques instants après l'explosion, et c'est passé à des scènes navrantes. Pas une des personnes qui se trouvaient dans le bureau n'a échappé à la mort.

Cinq ouvriers occupés au deuxième étage furent lancés à une hauteur de 20 pieds dans les airs. Ils sont maintenant à l'hôpital.

L'eau n'ayant aucun effet sur l'incendie alimenté par des flots d'huile, il a fallu laisser les flammes raser jusqu'au sol une partie des bâtiments.

UN MONSIEUR QUI...
POSSÈDE 100 PROPRIÉTÉS
A MONTREAL

et qui achète une quantité si considérable de TAPISSERIE, qu'il pourrait se la procurer directement des manufacturiers, ne manque pas de faire un grand choix de

TAPISSERIES

dans notre stock même. Les propriétaires de tous les quartiers agissant de même voient clairement qu'ils bénéficient dans leurs achats du fait que 50 manufactures sont représentées dans un seul centre, d'un jugement judicieux et du goût que donnent l'expérience et la connaissance du commerce de

—TAPISSERIES.—

La CIE G. A. HOLLAND & FILS,
2411-2413 Rue Ste-Catherine.

CONTRE LE FEU.

ALLIANCE

Assurance Co. Limited.

DE LONDRES, ANGLETERRE.

ETABLIE EN 1803.

CAPITAL : \$26,250,000.00

BUREAU PRINCIPAL :

107 Rue St. Jacques.

MONTREAL.

P. M. WICKHAM.

Gérant Général pour le Canada.

Agents spéciaux : L. H. PAINCHAUD,
JOS. A. LAURIN,
ADOLPHE ROBILARD.

2-1-jno

N'achetez pas autre PAIN PARISIEN
chose que le ...

DE A. LANGLOIS, 319 Rue Mentana.

25.000 Poèles à Gaz en Usage Journallement

POURQUOI ?

Parce que le gaz coûte moins cher, est le plus propre et le plus frais des combustibles pour les besoins de la cuisine.

Le gaz est toujours prêt, nuit et jour, vous faites usage de ce dont vous avez besoin, ensuite, vous l'éteignez instantanément.

Le gaz ne fait pas de suie ou de cendre. Le gaz tient votre maison fraîche durant l'hiver. Le poêle et les générateurs à gaz sont les meilleurs pour l'usage domestique et la lessive.

Le poêle de la M. L. H. & P. Co., sont vendus au prix actuel pour argent comptant ou au système de location.

Ils sont posés et reliés prêts pour le service gratuitement, tuyaux gratuits limités à 40 pieds, pour plus amples renseignements, s'adresser

The Montreal Light Heat & Power Co.
Bureau principal et Salle d'Exposition : Edifice New-York Life, Place d'Armes. Salle Succursales : The Garth Co, 2442 rue Ste-Catherine.

AVIS IMPORTANT
Donnez votre commande maintenant et évitez des déceptions et des retards pendant la saison du déménagement. Blancs de forme pour déménagement sur demande au bureau principal et à la succursale, où les commandes pour gazomètres, aussi bien pour l'éclairage ou le chauffage, pourront être aussi données.

N.B.—Les commandes par téléphone ne sont pas acceptées. 19-6f

avant de pouvoir recouvrer trois des cadavres des victimes.

Le feu brûle encore, et les recherches se font au milieu des plus grands dangers, car on croit qu'un des réservoirs d'huile n'a pas encore éclaté.

ON DEMANDE des couvreurs chez Pierre Leclerc, fils, 1078 rue St-Laurent 182

M. HAULTAIN

Politique fédérale vs politique locale

Régina, T. N. O., 25 — A la législature, hier soir, M. A. C. Rutledge, de Strathcona, a été élu vice-président de la chambre.

M. Haultain, le premier ministre, a demandé la deuxième lecture de son projet de loi amendement la loi des licences. Ces amendements sont nécessaires par le développement que prend la province, et cette loi détermine que pour les villes il devra y avoir au moins vingt chambres à coucher dans les auberges et dix dans les villages. Ces amendements sont faits pour rendre la loi plus sévère sans toutefois augmenter les peines.

M. Haultain a aussi parlé d'autres sujets. Il a touché à la question des partis politiques. Il déclare que sur une question de politique fédérale, il réserve son opinion propre et traite fidèlement chaque membre de la législature. Il dit qu'il est depuis longtemps familiarisé avec la politique et les principes conservateurs, mais que ces principes n'étaient plus les mêmes quand il s'agissait de la Législature du Nord-Ouest. M. Haultain est contre l'intervention de l'influence fédérale dans les affaires locales.

L'ADVERSAIRE DE M. GREENWAY

Winnipeg, 25 — Les conservateurs ont choisi M. Daniel McIntyre, de Clearwater, pour faire la lutte à l'hon. M. Greenway dans la division Mountain.

HONNEUR AU MÉRITE

Depuis un demi-siècle, les propriétés merveilleuses du GRAND TONIQUE VIN MARIANI, comme Régénérateur des Forces Vitales, ont été approuvées par les hommes les plus éminents dans le monde entier.

La preuve est évidente ! "Si les grands hommes qui sont à la tête des nations retirent des bienfaits de ce Grand Tonic, leurs sujets ne peuvent faire autrement que de suivre leur exemple."

Le témoignage du grand médecin du Sultan de la Turquie, envoyé à Paris, Mariani, est très clair et précis. Lisez-le—



VIN MARIANI

VIN MARIANI

Mavrogeny Pacha écrit :

"Bien que je sois un ennemi juré de tous les médicaments brevetés qui, dans les dernières années, ont envahi le monde, et dont le seul but est de procurer un gain à leur propriétaire, je fais une exception en faveur d'une préparation dont le mérite égale son efficacité illimitée. Je veux parler du VIN MARIANI qui, étant donné ses qualités fortifiantes précieuses, a procuré beaucoup de bien-être aux personnes faibles ainsi qu'à l'humanité souffrante.

"J'ajoute conséquemment mon approbation et mes louanges à celles concernant cette préparation de valeur.

"Palais Vildix, Constantinople"

VIN MARIANI est le tonique le plus efficace, le plus vivifiant et le plus hautement apprécié présentement en existence. Il réussit là où les autres ont échoué. Il fortifie, rafraîchit et soutient. Ses bons effets sont immédiats et durables. Il profite à tout le système ; purifie et enrichit le sang ; accélère la convalescence ; stimule l'appétit, aide à la digestion ; il est spécialement recommandé contre les affections de la gorge et la phthisie pulmonaire, la malaria, les faiblesses du cœur et aussi aux personnes épuisées ; il n'est pas égalé quand il s'agit de maladies nerveuses.

N'ACCÉPTEZ PAS DE SUBSTITUTS

MARIANI & CIE, Paris, Berlin, Londres, New-York et Montréal

GIN CANADIEN

Médaille d'Argent—Exposition Paris 1900.

Délicieuse Boisson Hygiénique

LE PLUS PUR. LE PLUS VIEUX. LE MEILLEUR DES GINS.

Infinitement Supérieur comme Goût, comme Arôme, et surtout comme qualité au meilleur Gin Importé.

Hautement recommandé par les Médecins pour ses propriétés digestives, Stimulantes et Stomachiques.




MELCHERS

Le Seul Gin

qui avant d'être mis en vente, a été soumis pendant des années dans des entrepôts contrôlés par le Gouvernement.

Le Seul Gin

Distillé et embouteillé sous la surveillance immédiate d'un officier du Revenu de l'Intérieur qui appose sur chaque flacon un timbre officiel garantissant l'âge et la qualité.

EN VENTE PARTOUT.

BOVIN, WILSON & CIE, 520 RUE ST-PAUL, MONTREAL.

Seuls Concessionnaires.

CROIX-ROUGE

CAMERON & CO.
EN GROS
PIN, EPINETTE, BOIS DUR, LATTES ET BARDEAUX.
BUREAU :
170 RUE CANAL, Edifice Russell House
OTTAWA, Ont. Tel. 124

P. E. Marchand & Cie.
INGÉNIEURS ÉLECTRICIENS ET MÉCANICIENS.
Moteurs électriques et Dynamomètres, Téléphones, Prises, Lampes électriques, Aménagement de luminaires électriques, Fournitures électriques, Ouvrages d'électricité et réparations de toutes descriptions.
128 rue Sparks, OTTAWA, 1911.

ALEXANDER FLECK, Limitée.
OTTAWA, Ont.
Machines de Moulins, Engines et Chaudières, Fonderies en fer, cuivre et acier. Manufacturiers de roues de char à froid et sculpture en fonte. Manufacturiers de machines spéciales.
19-111.

La File Eclipse, La File Ottawa, Caisse de Fils Eclipse
SEULS MANUFACTURIERS
The Eclipse Office
Furniture Co., Ltée.
OTTAWA, Ont.

POWERS & CIE.,
MANUFACTURIERS DE CHAUDIÈRES ET FORCERONS.
Tous genres de chaudières fixes et de marine, chaudières de chauffage pour maison, traverses, vannes de banques, tuyaux, cheminées et feuilles de fer.
432 rue Wellington, Ottawa.
Réparations promptement exécutées. 1911.

COURROIES EN CUIR ET CAOUTCHOUC
EN GROS ET EN DETAIL.
A. WORKMAN & CIE.,
301 RUE WELLINGTON, OTTAWA.
Nous avons aussi un assortiment complet de Vis de Machine et de Mèches tournantes. 19-111.

DANS L'INDOUSTAN
Une aventure typique.
Singapore, 23 — M. John Ellsworth, qui était parti, il y a deux mois, pour visiter les mines d'Angkor, dans l'Australie française, est revenu hier, dans cette ville après avoir fait, pour mille fois dans les forêts presque vierges de cette contrée inconnue. Il n'est dit rien de bien nouveau de ces ruines merveilleuses qu'on visite avec tant d'admiration. Parti de Tuyen-Quan, avec une centaine de coolies, il ne voulait pas prendre le chemin de fer, mais préférait s'enfoncer tout de suite dans les solitudes sauvages de la jungle. Mal lui en prit, les féroces démentirent sa petite troupe, avec autant d'ardeur que de facilité que presque tous ses porteurs étaient fuyés d'opium. Lui-même avait pris cette funeste habitude, attaquée par cinq pirates du Laos, il se fit voler tous ses effets et ses vivres, sans avoir l'énergie nécessaire